

Architecture et lexique précontraint

Gilles Pellerin

Numéro 15, octobre–novembre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20222ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pellerin, G. (1984). Compte rendu de [Architecture et lexique précontraint]. *Nuit blanche*, (15), 61–61.



ARCHITECTURE ET LEXIQUE PRÉCONTRAIT

C'était déjà plutôt gênant d'apprendre que l'on vivait à l'ère *moderne*, de constater par cela que le chronocentrisme de nos historiens et de notre siècle semblait mettre un point final à la Très Honorable Histoire, quelque part près du nombril. C'est que ça ne rigolait pas le soir dans la chaumière quand quelqu'un, visiblement à bout, demandait d'une voix éteinte ce qu'il adviendrait *après* l'ère moderne, tudieu, et que pour toute réponse les regards muets des convives replongeaient dans la non moins moderne pizza surgelée dûment requinquée par les micro-ondes.

Eh bien, que l'on se rassure, non seulement le ridicule ne nous a pas tous tués, mais il se survit, le phénix. Que fait-on à l'heure sombre du péril lexical? On consulte le dictionnaire, tiens. Certains l'on fait, ils ont benoîtement épluché la section des préfixes, toujours secourable quand la fibre du néologisme vous titille. Et ils ont trouvé! Nous vivons désormais (et transitivement) l'ère *post-moderne* — sonnez haut-bois et résonnez musettes. Voyez les architectes, par exemple, ils ne parlent plus que de cela. Après s'être fendus en quatre pour nous convaincre qu'il n'y avait de beau que le fonctionnel et de fonctionnel que des places publiques désertes, des polyvalentes aveugles et des palais des congrès (excusez du peu) sans urinoirs, voici qu'ils réinventent les linteaux, les encorbellements et les décrochements. Si on ne les retient pas, qui

sait s'ils ne découvriront pas la brique rouge!

David Macaulay a créé, à l'intention de la génération qui tantôt se rendra compte avec gêne qu'elle vit à l'époque post-moderne et qui demandera d'une voix éteinte (etc.) ce qu'il adviendra *après*, une série documentaire sur l'architecture et l'ingénierie urbaines. À partir de cas fictifs, donc de modèles théoriques qui permettent un déploiement spatio-temporel idéal, Macaulay raconte la naissance d'une ville romaine de l'époque d'Auguste et d'une place forte médiévale anglaise au Pays de Galles (XIII^e siècle), arpente le sous-sol des villes contemporaines et imagine la déconstruction en 1989 de l'Empire State Building. Chacun des quatre livres, récemment réédités par l'École des loisirs¹, est illustré de plans au sol, de vues d'ensemble, de schémas en coupe et même, dans le cas de *Sous la ville*, de contre-plongées imaginées sous les rues, comme si celles-ci étaient pavées de verre, de manière à bien saisir les circuits souterrains d'approvisionnement (eau, électricité, gaz), de transport et d'écoulement de même que les assises des édifices (dont l'élévation hors terre devient, dans cette perspective, le prolongement aérien des fondations). Tout, dans les livres de Macaulay (alternance texte/dessins, prologue, glossaire, soutien narratif), répond à des impératifs didactiques. Il faut en plus reconnaître à l'auteur un certain talent pédagogique

que, ne serait-ce que pour l'attention dont il fait preuve à l'endroit des outils et des corps de métiers qui sont les éléments les plus immédiatement perceptibles pour les enfants même s'ils comptent parmi les plus fastidieux aux yeux des esthètes pour qui les conditions de travail des maçons et des terrassiers sont un sujet tabou.

Beaucoup plus fantaisiste que le propos de D. Macaulay est celui de Carol Belanger Grafton dans son *Bizarre and Ornamental Alphabets*², collection abracadabrante de 50 alphabets aux motifs animaliers, végétaux, emblématiques, anthropomorphes et... architecturaux. Des plans au sol reprennent la délicate géométrie des 26 lettres, ménagent pour les unes des cours et des escaliers en vis, pour les autres des ailes torves. Je me suis pris à imaginer pareille élucubration bidimensionnelle pour l'alphabet cyrillique et, pourquoi pas? pour les complexes typographies arabe et asiatique! ■

1) *Naissance d'une cité romaine, Naissance d'un château fort, Sous la ville, et La Déconstruction ou la mort d'un gratte-ciel* de David Macaulay ont d'abord paru aux Deux Coqs d'or entre 1977 et 1981 avant d'être réédités en petit format à l'École des Loisirs en septembre 1983. La collection originale comprenait aussi *Naissance d'une cathédrale* (1974) et *Naissance d'une pyramide* (1975).

2) *Bizarre and Ornamental Alphabets* edited by Carol Belanger Grafton, New York, Dover Publications, 1981.